



Cépralmar

Observatoire ostréicole d'Occitanie

Rapport annuel huîtres creuses 2025

Rédacteur : Théo LANCELOT

Collaborateurs : Elise LACOSTE, Florian HUGO, Laureen NIVELAIS, Tristan TISSEYRE, Carla BOURGET

Avec le soutien
financier de :



Titre du document : Observatoire ostréicole d'Occitanie - Rapport annuel huîtres creuses 2025.

Rédacteur : Théo LANCELOT

Collaborateurs : Elise LACOSTE, Florian HUGO, Laureen NIVELAIS, Tristan TISSEYRE, Carla BOURGET

Ce rapport doit être cité comme suit : Lancelot T, Lacoste E, Hugo F, Nivelais L, Tisseyre T, Bourget C (2026) Observatoire ostréicole d'Occitanie - Rapport annuel huîtres creuses 2025. Cepralmar, 33p.

Remerciements

Nous adressons nos remerciements à la Région Occitanie, au Ministère de la Transition Ecologique et de la Cohésion des Territoires, ainsi qu'à l'Union Européenne qui permettent le financement de l'observatoire ostréicole d'Occitanie au travers du Fonds Européen pour les Affaires Maritimes, la Pêche et l'Aquaculture (FEAMPA) *via* le projet Valoriser les réseaux interrégionaux et nationaux pour l'aquaculture (VALERIAN). Nous remercions également l'ensemble des partenaires du projet sans qui cet observatoire ne pourrait fonctionner : le Cerema qui assure la coordination nationale du projet VALERIAN, les Centres Techniques Régionaux (SMEL, SMIDAP, et CAPENA) qui participent au même titre que le CEPRALMAR au projet VALERIAN, le Comité Régional de la Conchyliculture de Méditerranée (CRCM) pour la mise à disposition de son mas, les conchyliculteurs pour leurs conseils et leur appui technique, ainsi que les élèves et professeurs du lycée de la mer Paul Bousquet pour leur soutien lors des bilans d'élevage.

Sommaire

I.	Contexte	6
II.	Méthode	6
1.	Matériel biologique	6
2.	Sites expérimentaux	7
3.	Plan d'expérience	8
4.	Paramètres biologiques évalués et calcul des indices.....	10
5.	Paramètres environnementaux associés.....	11
6.	Présentation des données	11
III.	Résultats	11
1.	Captage 2025.....	11
2.	Mortalités	12
2.1.	Huîtres de 1 ^{ère} année.....	12
2.2.	Huîtres de 2 ^{ème} année	14
3.	Croissance pondérale	15
3.1.	Huîtres de 1 ^{ère} année.....	16
3.2.	Huîtres de 2 ^{ème} année	17
4.	Rendement biologique	18
4.1.	Huîtres de 1 ^{ère} année.....	19
4.2.	Huitres de 2 ^{ème} année	19
5.	Bilan du cycle 2024-2025	20
6.	Paramètres environnementaux.....	23
IV.	Conclusion	26
V.	Références des données.....	27

I. Contexte

La conchyliculture en Occitanie est une activité emblématique et un enjeu socio-économique majeur. En 2022, ce secteur représentait 441 entreprises : 5% dans l'Aude à Leucate et Gruissan et 95% dans l'Hérault, à Thau et à Vendres majoritairement (CEPRALMAR ; 2023). La production régionale s'élevait à environ 7000 tonnes d'huîtres et 4300 tonnes de moules soit environ 7% de la production nationale. La conchyliculture méditerranéenne possède des caractéristiques propres qui la distinguent des autres bassins de production, avec une durée de cycle d'élevage de deux ans et une technique d'élevage en suspensions d'huîtres collées sur corde.

Cette activité étant réalisée en milieu ouvert, elle est donc particulièrement dépendante des conditions environnementales, et contrainte par les activités anthropiques. Les suivis de l'observatoire conchylicole, aujourd'hui inclus dans le projet VALERIAN, ont été mis en place en 2020 par le CEPRALMAR afin de répondre à un besoin des conchyliculteurs de disposer de données zootechniques sur l'huître creuse ainsi que sur l'environnement de la lagune de Thau.

L'objectif de l'observatoire est donc d'acquérir des connaissances et des données de référence mensuelles sur les performances d'élevage de l'huître creuse à l'échelle des lagunes de Thau et de Leucate, afin d'identifier des variations saisonnières, annuelles ou pluriannuelles en fonction des origines du naissain, des pratiques culturelles et des sites d'élevage.

Les données obtenues dans cet observatoire font écho aux autres suivis conchylicoles des Centres Techniques Régionaux (CAPENA, SMEL, et SMIDAP). Elles sont également intégrées au Réseau d'Observation Lagunaire (ROL) de la lagune de Thau, coordonné par le SMTB.

Ce document fait état des résultats obtenus sur l'huître creuse dans les lagunes de Thau et de Leucate au cours de l'année 2025.

II. Méthode

1. Matériel biologique

Les suivis de l'huître creuse, *Magallana gigas* sont réalisés tout au long du cycle d'élevage, depuis le naissain de taille T8 (6 mm) à l'adulte de taille commerciale. Pour se faire, quatre lots (= association ploïdie x origine) sont utilisés. Plusieurs fournisseurs sont mélangés afin d'être représentatifs du marché.

Les quatre lots sont les suivants :

- Naissain diploïde d'écloserie ; mélange de trois écloséries différentes : **2N écloserie**
- Naissain triploïde d'écloserie ; mélange de trois écloséries différentes : **3N écloserie**
- Naissain de captage d'Atlantique ; mélange de naissain issu de Charente et d'Arcachon : **Naturel Atlantique**
- Naissain de captage de Thau ; captage sur coupelles en plastique à Bouzigues et au lycée de la mer : **Naturel Thau**

2. Sites expérimentaux

Les sites expérimentaux dans la lagune de Thau correspondent aux trois zones principales de production conchylicole : Bouzigues, Mèze et Marseillan. Les suivis sont réalisés sur des tables expérimentales concédées au CEPRALMAR, de numéros de concession respectifs 3008246, 6001368 et 10005813 (Fig. 1). Un site expérimental est suivi pour la lagune de Leucate sur une table située au milieu de la zone conchylicole (Fig. 2).

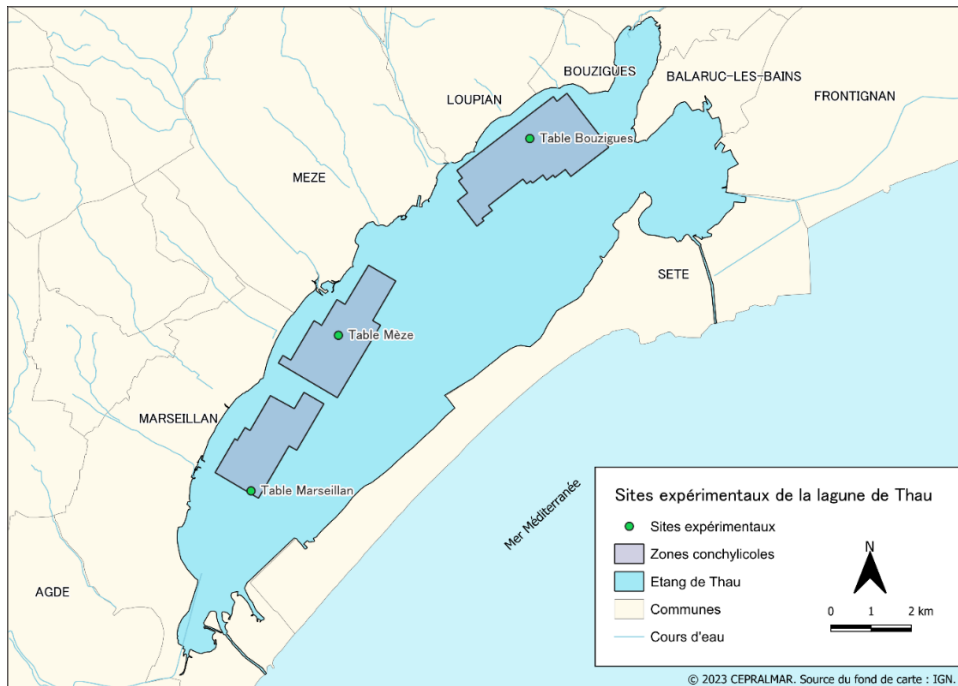


Figure 1 : Localisation des sites expérimentaux de l'observatoire conchylicole dans la lagune de Thau.



Figure 2 : Localisation du site expérimental de l'observatoire conchylicole dans la lagune de Leucate.

3. Plan d'expérience

Les suivis sont réalisés sur un cycle d'élevage complet de deux ans comprenant une phase de captage du naissain, une phase de pré-grossissement en lanterne et une phase de grossissement sur corde (Fig. 3).

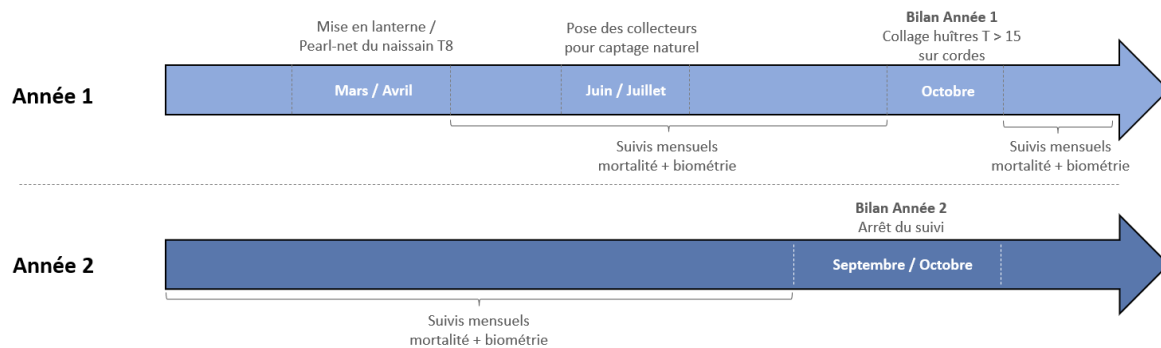


Figure 3 : Calendrier de suivi des huîtres creuses de l'observatoire conchylicole.

En mars-avril de l'année 1, du naissain provenant de trois écloséries différentes et du captage d'Arcachon et de Charente est utilisé pour constituer les trois lots suivants : mélange 2N d'écloserie, mélange 3N d'écloserie, et mélange captage Naturel d'Atlantique (description en §1.1.). Les lots sont ensuite mis à l'eau et suivis mensuellement sur les sites expérimentaux. À Leucate, seuls les lots 2N et 3N d'écloserie sont suivis, à une fréquence trimestrielle. Les suivis se décomposent en deux parties :

- **La mortalité** : 2 pearl-nets de 100 individus sont utilisés par lot et par site (Fig. 4). Le comptage des individus morts et vivant permet de calculer les taux de mortalité et de survie associée.
- **La croissance** : 2 lanternes de 7 plateaux contenant 200 individus chacun sont utilisées par lot et par site. Un prélèvement aléatoire de 15 individus par lanterne est effectué, soit 30 individus par site et par lot (Fig. 4). Les individus prélevés sont pesés individuellement afin d'obtenir le poids unitaire moyen (g) du naissain.

Les lots sont secoués régulièrement, exondés une fois toutes les deux semaines durant l'été, puis une fois par mois à partir du mois de septembre jusqu'au collage à la fin du mois d'octobre.

La phase de captage du naissain de Thau est également réalisée l'année 1 ; les coupelles sont mises à l'eau en juin sur les tables de Bouzigues et Mèze et sont exondées de façon hebdomadaire jusqu'à leur détroquage en octobre. Après le détroquage, le naissain est remis à l'eau pendant minimum un mois avant le collage, en décembre voire janvier de l'année n+1. Seuls les individus d'une taille > T15 mm sont collés sur corde pour le suivi de l'année 2.

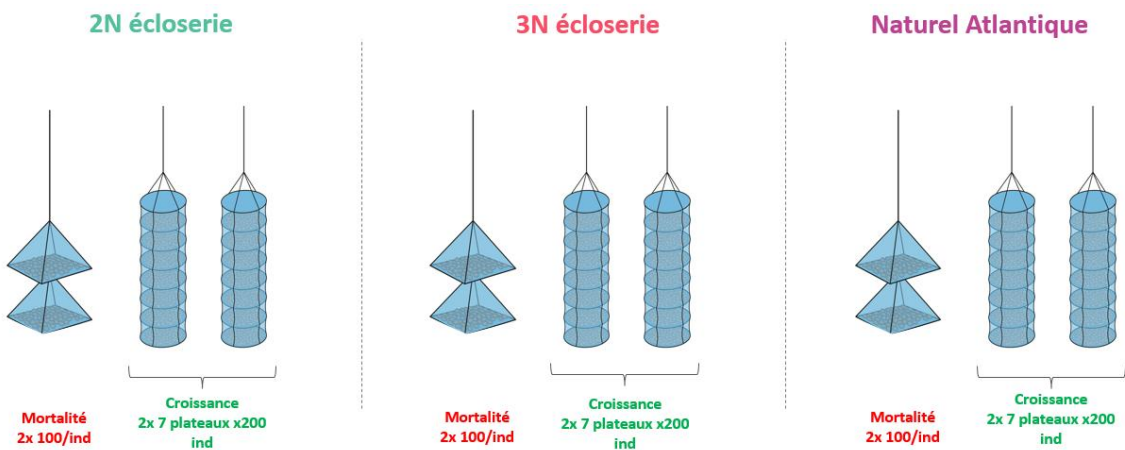


Figure 4 : Répartition des lots (ploïdie x origine) par site lors de l'année 1.
Total minimum de naissain/site = 9000.

Pour le suivi de deuxième année, les huîtres sont collées par grappes de trois sur des cordes de deux mètres avec une densité de 30 individus par mètre. Comme pour le naissain pré-grossi, le suivi se décompose en deux parties :

- **La mortalité** : 2 cordes de 60 individus sont utilisées par lot et par site (Fig. 5). Le comptage des individus morts et des vivants permet de calculer les taux de mortalité et de survie associée.
- **La croissance** : 4 cordes de 60 individus sont utilisées par lot et par site (Fig. 5). Sur celles-ci, un prélèvement aléatoire de 10 individus parmi les 4 cordes est réalisé avec la méthode du k voisin le plus proche.

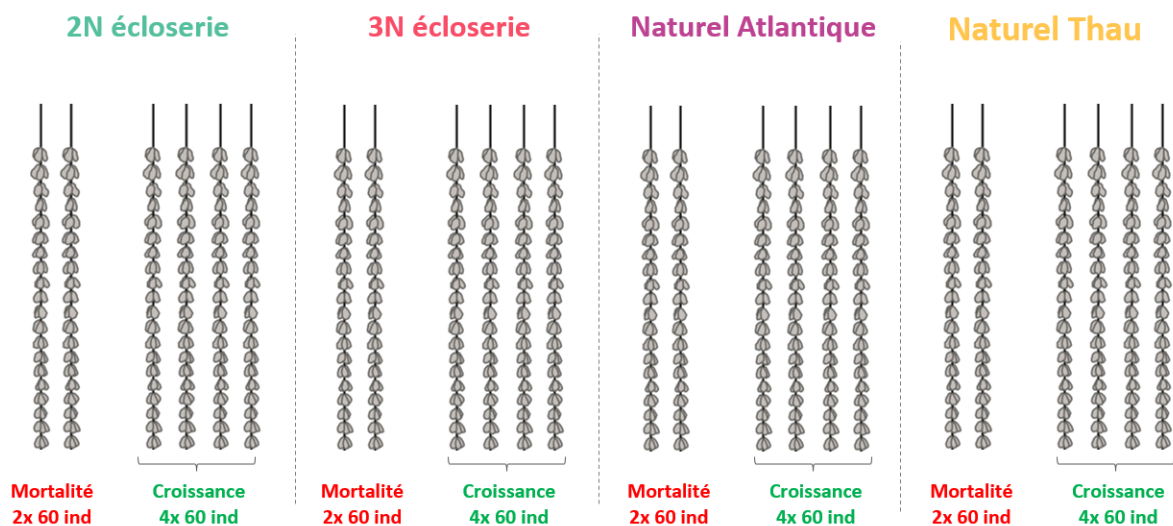


Figure 5 : Répartition des lots (ploïdie x origine) par site lors de l'année 2.
Total minimum d'huîtres/site = 1440.

4. Paramètres biologiques évalués et calcul des indices

Lors des suivis mensuels, la mortalité et la croissance sont évaluées. L'évaluation de la mortalité se fait par comptage des huîtres mortes et vivantes pour chaque association site-lot. Les biométries sont réalisées au mas conchylicole du CRCM pour estimer les paramètres suivants : poids total unitaire (g) pour le naissain et les adultes, et longueur de la coquille (mm), et poids de chair (g) (Pied à coulisse digital Mitutoyo® ; Balance Kern® PCB3500-2 précise au 0,01g) pour les adultes seulement.

Les indicateurs suivants sont ensuite calculés :

- Mortalité instantanée (%) au temps t :

$$MI (\%) = \frac{\text{Nombre de mortes}_{(t)}}{(\text{Nombre de mortes}_{(t)} + \text{Nombre de vivantes}_{(t)})}$$

- Mortalité cumulée (%) au temps t :

$$Mcum (\%) = \frac{\text{Nombre de mortes}_{(\text{depuis } t_0)}}{\text{Nombre de vivantes}_{(t_0)}}$$

- Pertes cumulée (%) au temps t :

$$Pcum (\%) = 1 - \left(\frac{\text{Nombre de vivantes}_{(t)}}{\text{Nombre de vivantes}_{(t_0)}} \right)$$

- Croissance moyenne instantanée (g) :

$$CI (g) = \left(\frac{\text{Poids total des vivantes}_{(t)}}{\text{Nombre de vivantes}_{(t)}} \right) - \left(\frac{\text{Poids total de vivantes}_{(t-1)}}{\text{Nombre de vivantes}_{(t-1)}} \right)$$

- Croissance moyenne cumulée (g) :

$$Ccum (g) = \left(\frac{\text{Poids total des vivantes}_{(t)}}{\text{Nombre de vivantes}_{(t)}} \right) - \left(\frac{\text{Poids total de vivantes}_{(t_0)}}{\text{Nombre de vivantes}_{(t_0)}} \right)$$

- Taux de chair au temps t :

$$\text{Taux de chair } (\%) = \frac{\text{Poids chair}_{\text{égouttée}}}{\text{Poids unitaire (PU)}} \times 100$$

- Rendement biologique (kg) au temps t* :

$$\text{Rendement biologique (kg)} = \left(PU_{(t)} \times \text{densité initiale} \times (1 - Mcum_{(t)}) \right) - \left(PU_{(t_0)} \times \text{densité initiale} \right)$$

Dans les formules ci-dessus, le *t* correspond à la date d'échantillonnage et le *t₀* à la date de mise à l'eau des lots. De plus, chez les huîtres adultes élevées sur cordes on distingue les mortalités des pertes cumulées, ces dernières incluent les huîtres décrochées ainsi que la mortalité biologique alors que les paramètres de mortalité instantanée et cumulée ne concernent que la mortalité biologique observée.

**Un facteur de correction est appliqué au résultat de la formule de rendement en fonction de la structure d'élevage concernée afin d'obtenir le résultat en Kg/1000 individus.*

5. Paramètres environnementaux associés

Les données de température (°C), de salinité (‰), d'oxygène dissous (mg/L) et de chlorophylle-a ($\mu\text{g/L}$) proviennent des réseaux REPHY et VELYGER de l'Ifremer et sont collectées par le Laboratoire Environnement Ressource d'Occitanie (LERO). Les points Bouzigues (a) (104-P-001), Marseillan (a) (104-P-002) et Parc Leucate 2 (097-P-002) ont été utilisés pour représenter les données environnementales autour de nos tables expérimentales à Bouzigues, Marseillan et Leucate respectivement. Les données de températures (°C) moyennes mensuelles et de précipitations cumulées mensuelles (mm) proviennent des bases de données de Météo-France. Les stations météo de Sète, Marseillan-INRAE et Leucate ont été utilisées. La station de Sète a été utilisée pour la zone de Bouzigues qui ne comporte pas de station.

6. Présentation des données

L'ensemble des données présentées dans ce rapport est sous forme de moyennes en fonction de la classe d'âge des individus du lot et du site expérimental. Lorsque cela est possible, la variabilité des résultats est présentée sous la forme d'écart-type. Les moyennes ont été comparées à l'aide des tests statistiques suivants : régression logistique (GLM) pour les données de mortalité, et Kruskal-Wallis pour les données de croissance. L'ensemble des données a été traité avec les logiciels Excel[®] (Version 2502 Build 16.0.18526.20144), R (Version 4.3.0), RStudio[®] (Mountain Hydrangea).

III. Résultats

1. Captage 2025

Les collecteurs placés sur les tables expérimentales de Bouzigues et Mèze en juin 2025 (Fig. 6) ont permis de capter suffisamment de naissain pour alimenter l'observatoire conchylicole. Une moyenne de 16 individus/coupelette a été captée, soit un total estimé de **6480 naissains** pour une perche composée de 9 collecteurs (1 collecteur = 45 coupelles).



Figure 6 : Collecteurs de naissain d'huître disposés sur la table expérimentale de Bouzigues du CEPRALMAR.

2. Mortalités

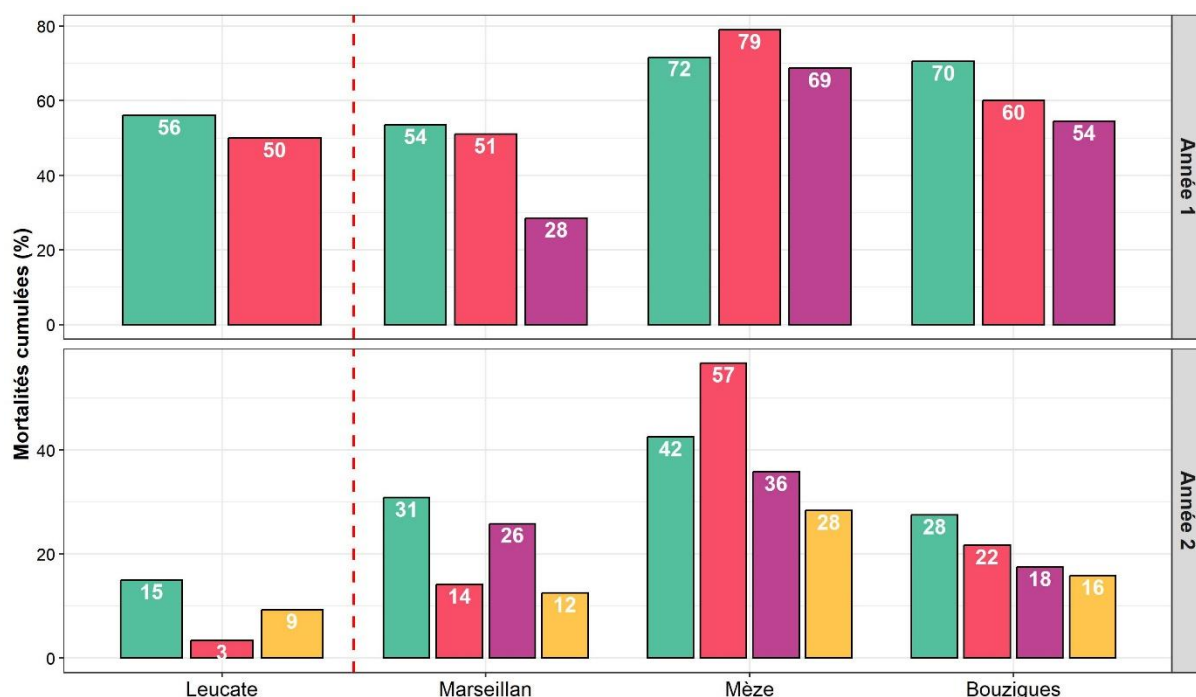


Figure 7 : Mortalités cumulées moyennes (%) des 2 classes d'âges d'huîtres creuses élevées en 2025 dans les bassins de Thau et de Leucate. Les couleurs représentent de gauche à droite les lots de naissain suivants : **Vert, 2N d'écloserie** ; **Rouge, 3N d'écloserie** ; **Violet, Naturel d'Atlantique** ; **Jaune, Naturel de Thau**.

2.1. Huîtres de 1^{ère} année

Entre mars et octobre 2025, les mortalités cumulées du naissain de 1^{ère} année ont atteint une valeur moyenne de **60%** à Thau et **53%** à Leucate (Fig. 7). Dans la lagune de Thau, c'est le naissain diploïde d'écloserie qui présente les plus fortes mortalités avec une moyenne de **65%** pour les trois sites, avec une valeur minimale de **54%** à Marseillan et une valeur maximale de **72%** à Mèze. Les pertes les moins élevées ont été observées sur le naissain naturel d'Atlantique en particulier sur la table de Marseillan avec un taux de **28%**. Dans la lagune de Leucate, les mortalités du naissain d'écloserie sont semblables, elles sont comprises entre **50 et 56%** pour les naissains triploïdes et diploïdes. Sur les deux bassins de production en 2025, c'est le site de Mèze qui a présenté les mortalités les plus élevées avec un taux de **73%** toutes origines confondues (GLM ; p-value < 0,05 par rapport à Marseillan et Leucate).

L'évolution mensuelle des taux de mortalités montre un 1^{er} épisode de mortalité entre avril et juin pour tous les lots et dans les deux lagunes (Fig. 8 et 9). Lors de cet événement, les mortalités moyennes de naissain étaient de **43%** à Thau et de **44%** à Leucate. Au plus fort de cet épisode, c'est le naissain diploïde d'écloserie qui semble avoir été le plus touché dans la lagune de Thau avec une mortalité instantanée de **45%** et une valeur maximale de **52%** à Bouzigues. Dans la lagune de Leucate, c'est le lot diploïde qui semble le plus touché avec **49%** de mortalité instantanée au plus fort de l'évènement. Par la suite, une forte reprise des mortalités a été observée dès le mois de juillet à Mèze et Bouzigues sur toutes les origines avec des pics de mortalité instantanée maximales de **36%** sur le naissain triploïde de Mèze (Fig. 9).

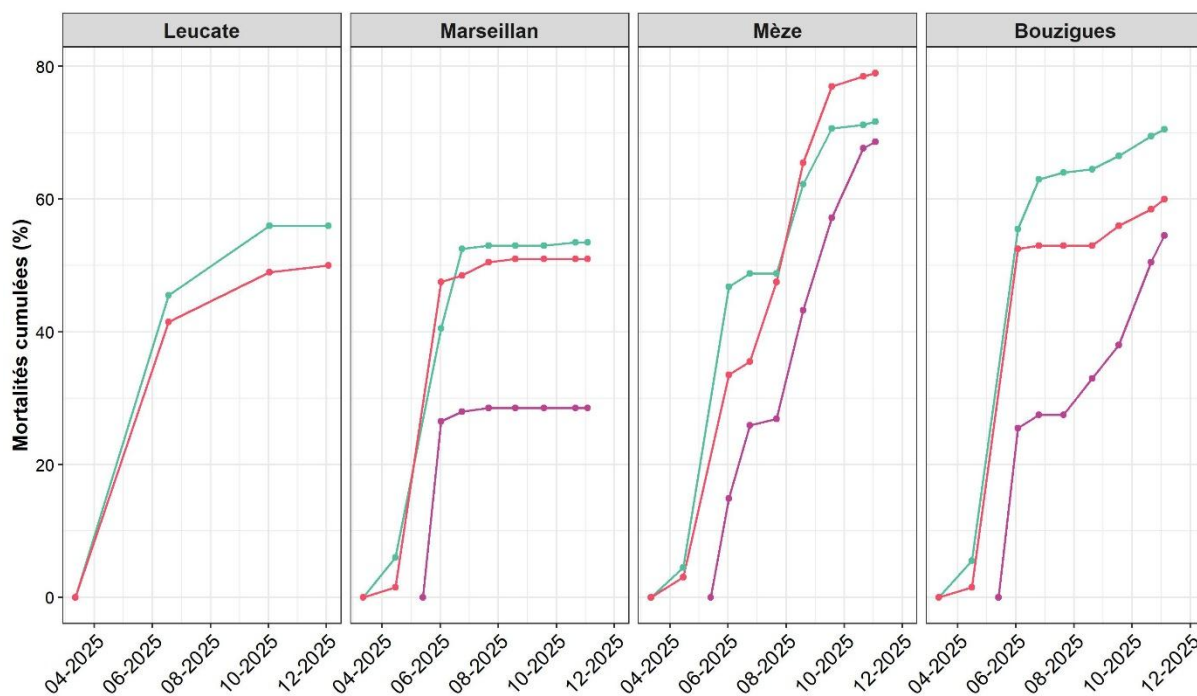


Figure 8 : Evolution de la Mortalité cumulée moyenne (%) des huîtres creuses de 1^{ère} année élevées en lanterne en 2025. Les couleurs représentent les lots de naissain suivants : **Vert, 2N d'écloserie** ; **Rouge, 3N d'écloserie** ; **Violet, Naturel d'Atlantique**.

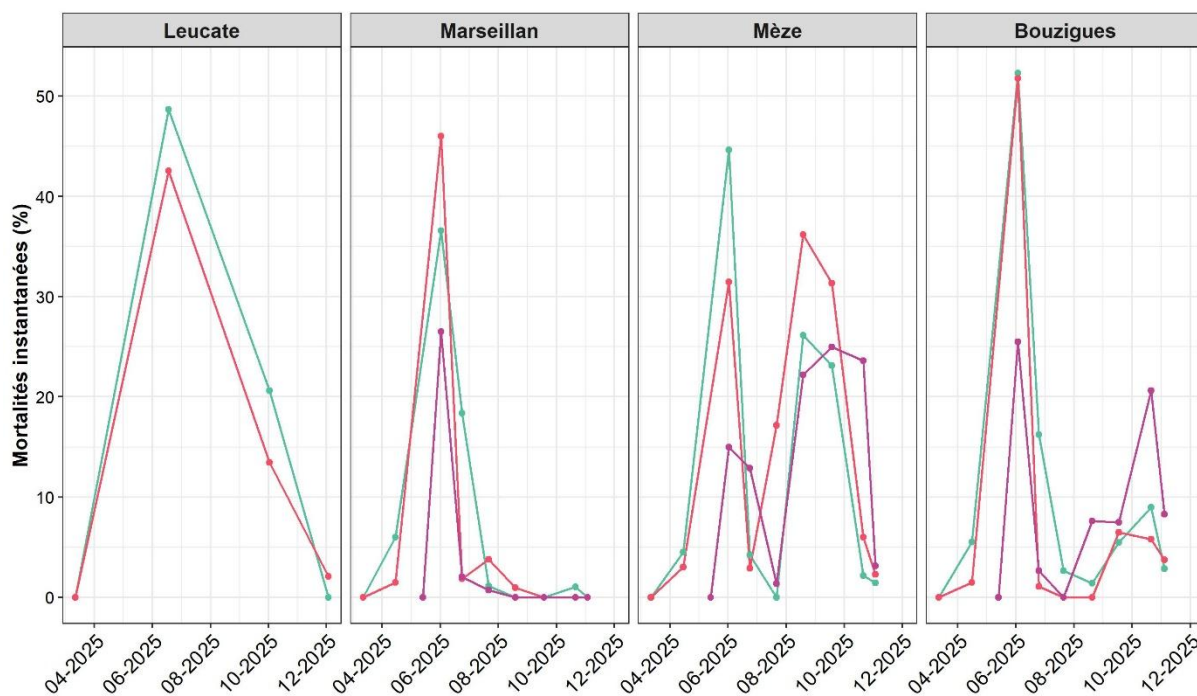


Figure 9 : Evolution de la Mortalité instantanée moyenne (%) des huîtres creuses de 1^{ère} année élevées en lanterne en 2025. Les couleurs représentent les lots de naissain suivants : **Vert, 2N d'écloserie** ; **Rouge, 3N d'écloserie** ; **Violet, Naturel d'Atlantique**.

2.2. Huîtres de 2^{ème} année

En septembre 2025, les mortalités cumulées des huîtres de 2^{ème} année avaient atteint une valeur moyenne de **27%** à Thau et **9%** à Leucate (Fig. 7). Dans la lagune de Thau, les huîtres diploïdes sont les plus touchées par les mortalités, avec une moyenne de **34%** sur l'ensemble du bassin. Les taux les plus élevés ont été observés à Mèze, atteignant **57%** pour les huîtres triploïdes et **42%** pour les diploïdes d'écloserie. Les mortalités les moins élevées ont été observées sur les huîtres naturelles de Thau avec un taux moyen de **19%** sur l'ensemble de la lagune. Dans la lagune de Leucate, les résultats de mortalités sont assez faibles avec des valeurs maximales de **15%** pour les huîtres diploïdes d'écloserie et minimales de **3%** pour les huîtres triploïdes. Sur les deux bassins de production en 2025, c'est le site de Mèze qui a présenté les mortalités les plus élevées avec un taux de **41%** toutes origines confondues. Il se distingue des autres en particulier avec les huîtres d'écloserie (GLM ; p-value < 0,05).

L'évolution mensuelle des taux de mortalités permet d'observer quelques mortalités de collage en décembre 2024 juste après la mise à l'eau des cordes. Celles-ci ont eu lieu à Bouzigues et Marseillan et sont de **maximum 10%** (Fig. 10 et 11). Par la suite, un épisode de mortalité a affecté le cheptel d'huîtres adultes de juin à septembre sur les tables de Bouzigues, Mèze et Leucate. Il a été particulièrement important à Mèze sur les huîtres triploïdes avec une mortalité instantanée mensuelle comprise entre **12 et 26%** de juin à septembre. A Marseillan, un phénomène de mortalité a également été observé, mais de façon moins brutale et plus progressif avec des mortalités instantanées, ne dépassant pas les **11%** durant cette phase d'élevage.

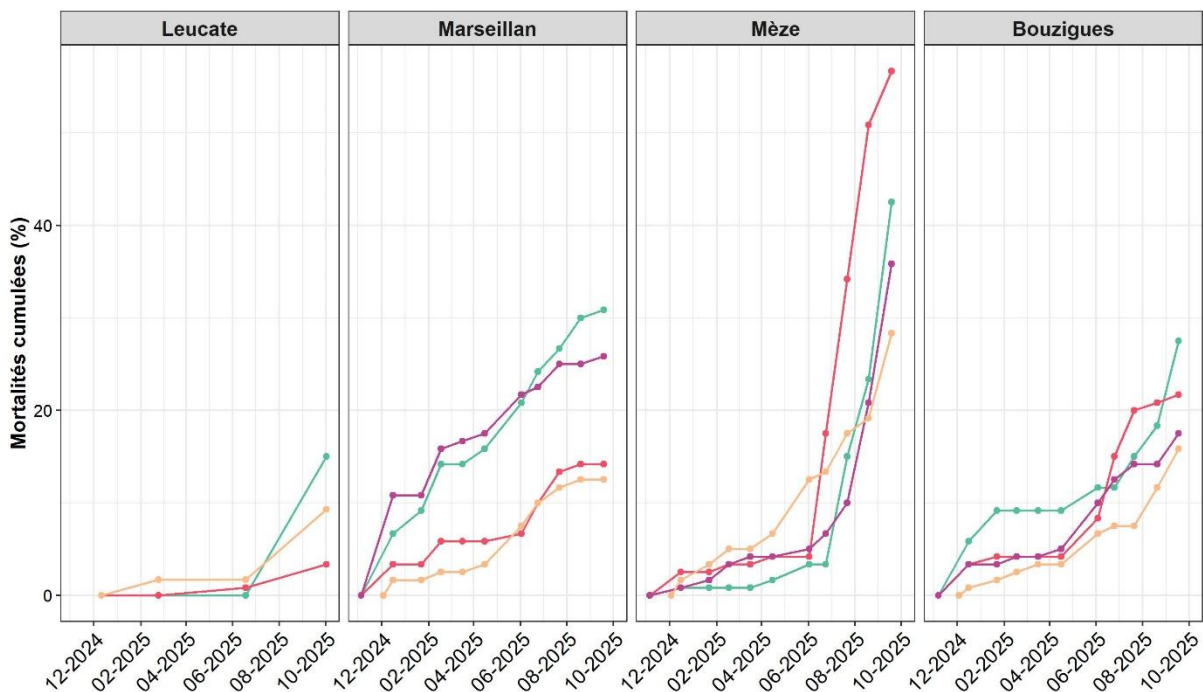


Figure 10 : Evolution de la Mortalité cumulée moyenne (%) des huîtres creuses de 2^{ème} année élevées sur cordes en 2025 dans le bassin de Thau. Les couleurs représentent de droite à gauche les lots de naissain suivants : **Vert, 2N d'écloserie** ; **Rouge, 3N d'écloserie** ; **Violet, Naturel d'Atlantique** ; **Jaune, Naturel de Thau**.

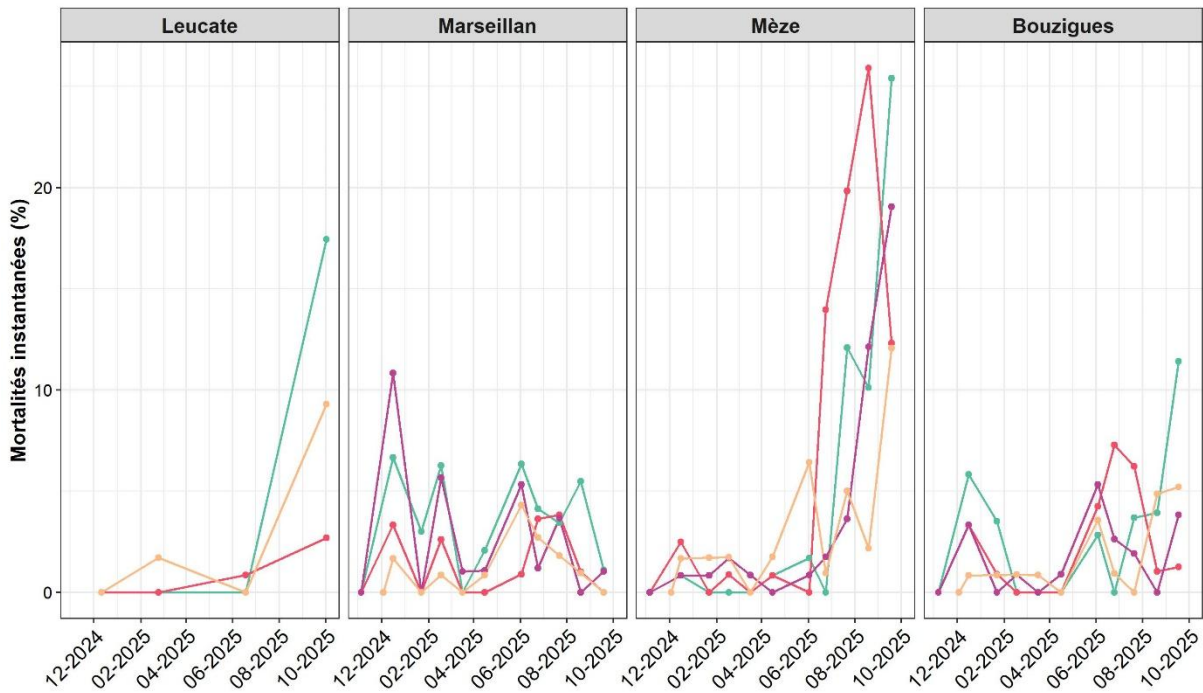


Figure 11 : Évolution de la Mortalité instantanée moyenne (%) des huîtres creuses de 2^{ème} année élevées sur cordes en 2025 dans le bassin de Thau. Les couleurs représentent de droite à gauche les lots de naissain suivants : **Vert, 2N d'écloserie** ; **Rouge, 3N d'écloserie** ; **Violet, Naturel d'Atlantique** ; **Jaune, Naturel de Thau**.

3. Croissance pondérale

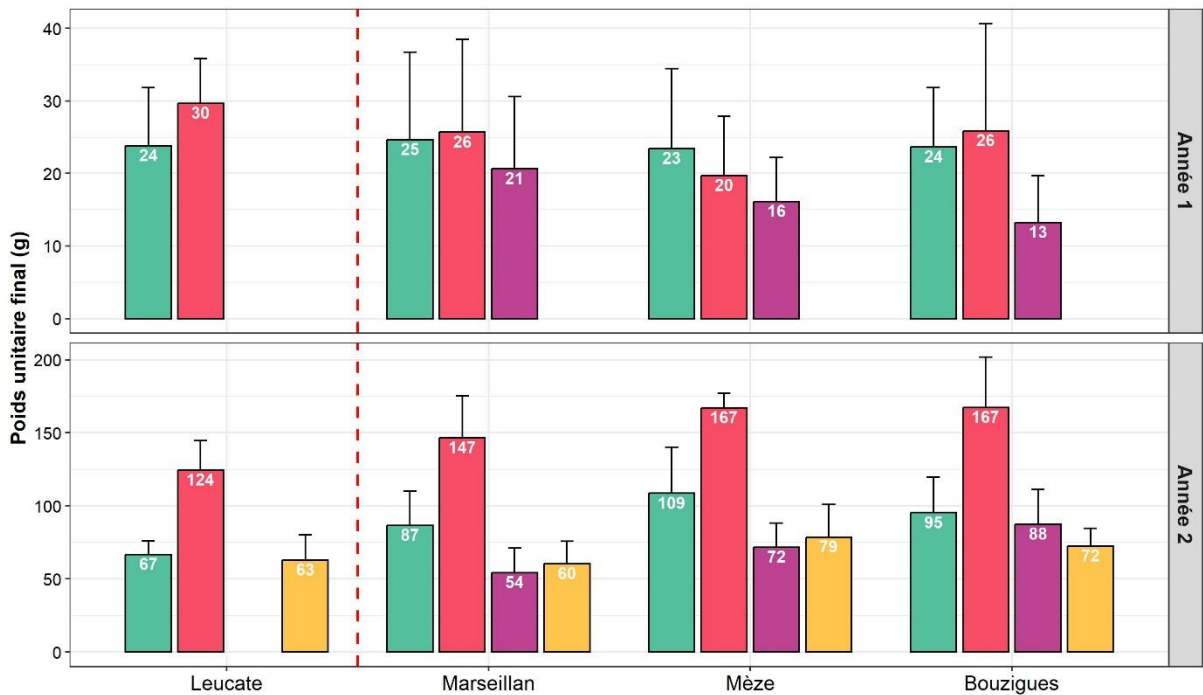


Figure 12 : Poids unitaires finaux moyens (g, moyenne ± sd) des 2 classes d'âges d'huîtres creuses élevées en 2025 dans le bassin de Thau. Les couleurs représentent de gauche à droite les lots de naissain suivants : **Vert, 2N d'écloserie** ; **Rouge, 3N d'écloserie** ; **Violet, Naturel d'Atlantique** ; **Jaune, Naturel de Thau**.

3.1. Huîtres de 1^{ère} année

A l'issue du pré-grossissement de mars à novembre 2025, le poids unitaire final moyen du naissain a atteint une valeur de **21±11g** à Thau et de **27±8g** à Leucate (Fig. 12). Dans la lagune de Thau, les naissains diploïdes et triploïde d'écloserie présentent des poids unitaires moyens proches avec des individus pesant **24±11g** en moyenne. Le naissain naturel d'atlantique est nettement plus petit avec des individus pesant **17±8g** en moyenne. Pour cette dernière origine, les poids moyens sont répartis avec un gradient ascendant d'est en ouest, allant de **13±6g** à Bouzigues jusqu'à **21±10g** à Marseillan. Dans la lagune de Leucate, c'est le naissain triploïde qui montre le poids unitaire final le plus important avec des individus pesant **30±6g** en moyenne contre **24±8g** pour le naissain diploïde d'écloserie. En ne regardant que le naissain d'écloserie entre nos deux lagunes, c'est la table de Leucate qui semble obtenir les poids unitaires finaux les plus élevés avec un poids par naissain de **27±8g** en moyenne. Cette observation n'est toutefois pas significative (Test Kruskal-Wallis ; p-value > 0,05).

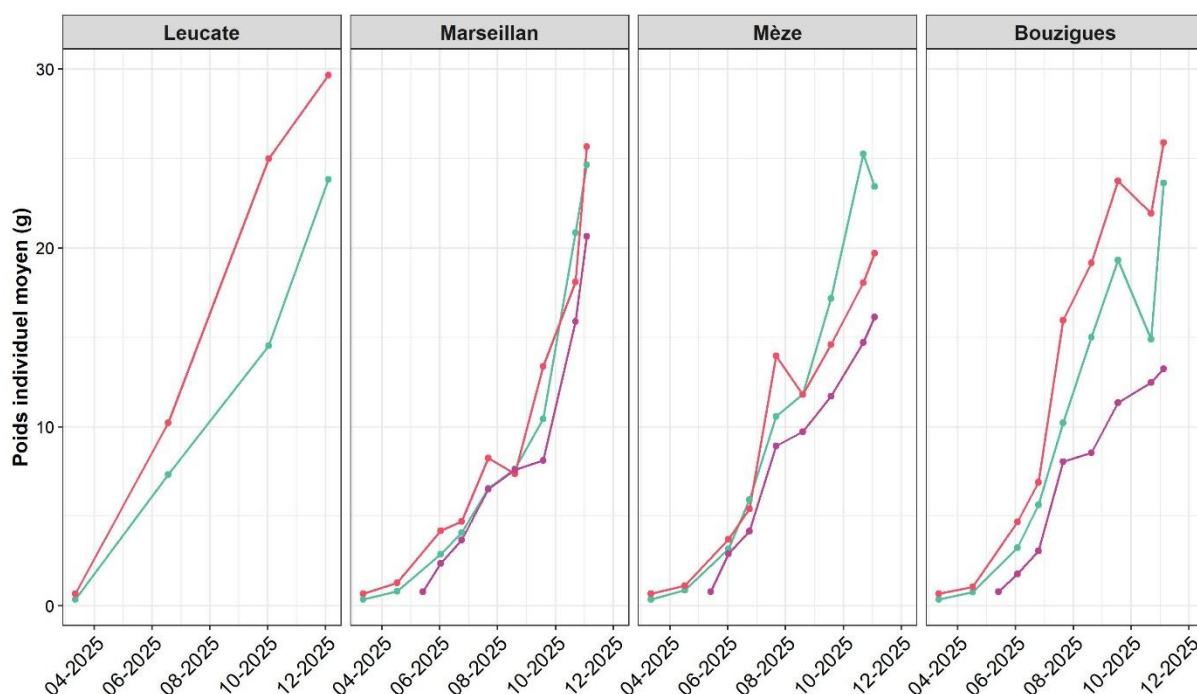


Figure 13 : Evolution de la croissance cumulée (g) des huîtres creuses de 1^{ère} année élevées en lanterne en 2025. Les couleurs représentent les lots de naissain suivants : **Vert, 2N d'écloserie** ; **Rouge, 3N d'écloserie** ; **Violet, Naturel d'Atlantique**.

Les données de croissance cumulée et de croissance instantanée saisonnières ci-dessus illustrent les différentes périodes de croissance du naissain lors du pré-grossissement (Fig. 13). Un premier pic de croissance a eu lieu au printemps entre mars et juin pour toutes les origines. Dans la lagune de Thau, ce pic est le plus important sur les sites de Bouzigues et de Mèze avec une croissance saisonnière moyenne de **+4,6g** par naissain contre **+3,6g** pour Marseillan. Lors de ce pic, c'est le naissain triploïde qui montre les meilleures performances avec un gain de poids moyen de **+5,0g**. Dans la lagune de Leucate, la croissance printanière moyenne est élevée (**+8,2g**), les gains de poids moyens sont de **+7,0g** pour le naissain diploïde d'écloserie et de **+9,6g** pour le naissain triploïde. Cette croissance progresse fortement sur la période estivale, avec des gains de poids saisonniers moyens de **+9,6g** à Thau et de **+11,0g** à Leucate.

Dans la lagune de Thau, les gains de poids saisonniers des huîtres sont répartis selon un gradient ascendant d'ouest en est avec une valeurs maximale de **+12,9g** à Bouzigues et une valeur minimale de **+6,5g** à Marseillan. Comme au printemps, c'est le naissain triploïde qui présente la croissance la plus forte avec un gain de poids moyen de **+11,5g** à Thau et de **+14,8g** à Leucate. En automne, à la fin du pré-grossissement, les gains de poids diminuent fortement pour tous les sites sauf pour Marseillan qui présente des gains de poids moyens de **+13,0g** toutes origines confondues.

3.2. Huîtres de 2^{ème} année

Lors des bilans réalisés fin septembre 2025 sur les huîtres adultes collées en octobre 2024, le lot d'huîtres triploïdes se distingue fortement des autres par un poids unitaire moyen final de **160±28g** dans la lagune de Thau et de **124±20g** dans la lagune de Leucate (Fig. 12). Ce résultat est significativement supérieur aux poids unitaires moyens des autres lots sur les deux lagunes (Test Kruskal-Wallis ; p-value < 0,05). Dans la lagune de Thau, les poids unitaires moyens des huîtres triploïdes de Bouzigues et de Mèze sont de **167±25g** contre **147±29g** à Marseillan. Les poids unitaires moyens les plus faibles ont été relevés sur les huîtres naturelles de Thau avec des poids moyens de **71±19g** sur l'ensemble du bassin de Thau et de **63±17g** pour Leucate. Ce résultat est principalement dû à un calendrier zootechnique différent. En effet, les huîtres naturelles de Thau sont captées durant l'été et pré-grossies directement sur leurs coupelles de captage. Par la suite, elles sont détroquées et collées sur cordes en décembre à des tailles plus petites que les autres lots. Toutes origines confondues, la table de Marseillan semble obtenir les poids unitaires finaux les plus faibles de la lagune de Thau mais cette différence n'est pas significative entre les sites (Test Kruskal-Wallis ; p-value > 0,05).

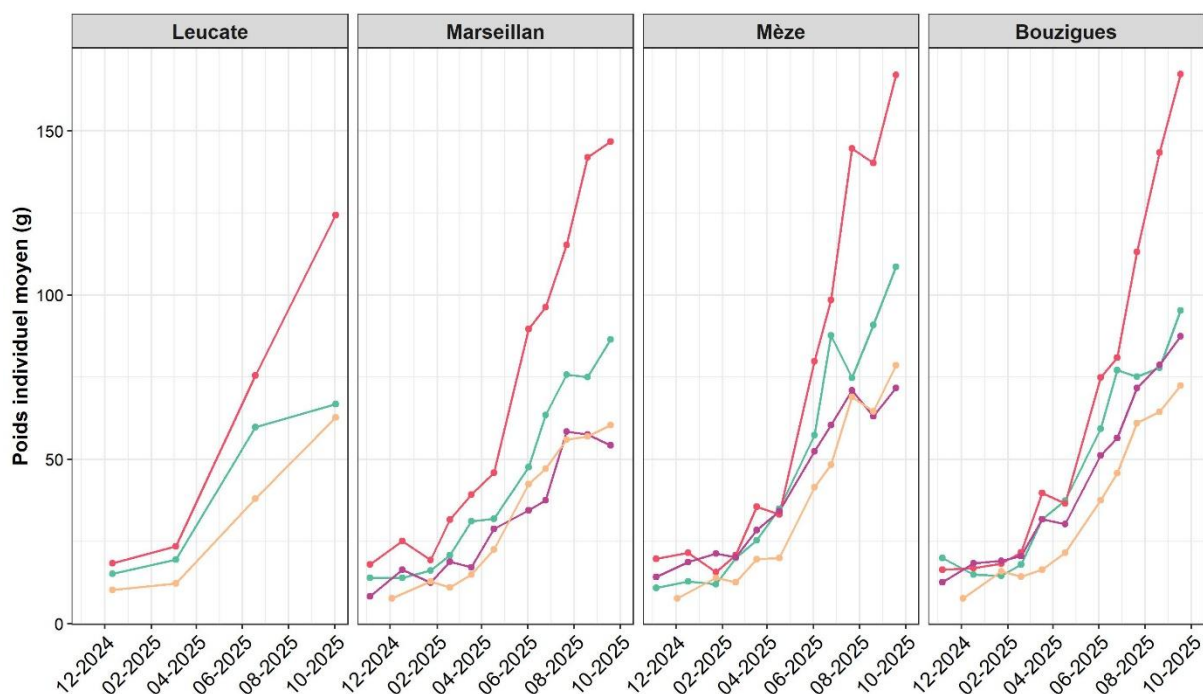


Figure 14 : Évolution du poids individuel moyen (g) des huîtres creuses de 2^{ème} année élevées sur cordes en 2025 dans le bassin de Thau. Les couleurs représentent les lots de naissain suivants : **Vert**, 2N d'écloserie ; **Rouge**, 3N d'écloserie ; **Violet**, Naturel d'Atlantique ; **Jaune**, Naturel de Thau.

Les données de croissance pondérale (Fig. 14) illustrent les différentes périodes de croissance des individus adultes et les cinétiques différentes entre les lots. Globalement, les croissances automnale 2024 ainsi que celle d’hiver 2025 sont assez faibles avec des gains moyens compris entre **+0g** et **+3,8g** à Leucate et **+3,8g** et **+15,4g** à Thau. Le premier gros pic de croissance de l’année a eu lieu au printemps sur tous les sites suivis. Dans la lagune de Thau, la croissance printanière moyenne était de **+39,0g** tout sites confondus avec une croissance maximale de **+53,7g** pour les huîtres triploïdes. Dans la lagune de Leucate, les croissances printanières étaient légèrement plus importantes qu’à Thau avec une prise de poids moyenne de **+39,4g** et une valeur maximale de **+52,0g** pour les huîtres triploïdes. Les croissances observées à l’issue de la saison estivale sont similaires entre les deux lagunes. En effet, pour les huîtres diploïdes naturelles et d’écloserie, la croissance estivale est inférieure à la croissance printanière avec des gains de poids moyens passant de **+34,1g** à **+21,2g** pour Thau et de **+33,0g** à **+15,8g** pour Leucate. Du côté des huîtres triploïdes, non soumise à la pression de reproduction estivale, les gains de poids sont nettement supérieurs avec une croissance estivale moyenne de **+68,4g** à Thau et de **+48,9g** à Leucate. Sur cette dernière saison, les gains de poids moyen des huîtres triploïdes sont supérieurs d’un facteur 3,2 pour Thau et de 3,1 pour Leucate.

4. Rendement biologique

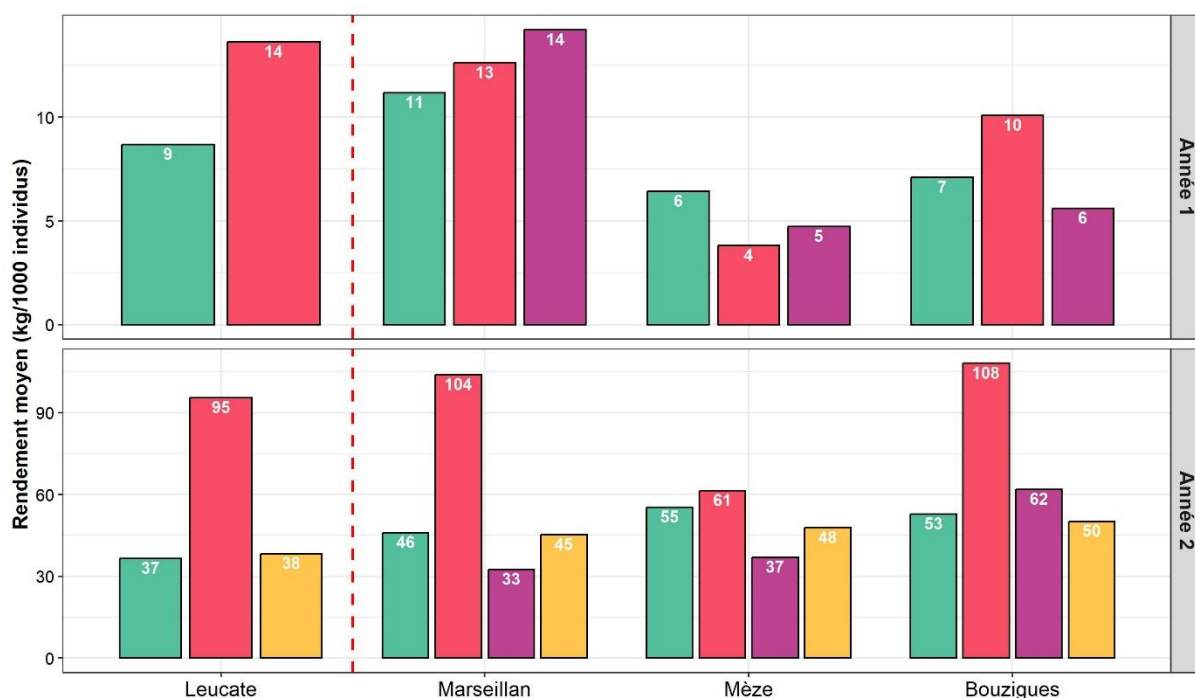


Figure 15 : Rendement biologique final (moyenne \pm sd) des 2 classes d’âges d’huîtres creuses élevées en 2025 dans la lagune de Thau. Les couleurs représentent de gauche à droite les lots de naissain suivants : Vert, 2N d’écloserie ; Rouge, 3N d’écloserie ; Violet, Naturel d’Atlantique ; Jaune, Naturel de Thau.

Les rendements ci-dessus ont été calculés à partir des résultats de pertes (mortalités + décroches) et de croissances pondérales mesurées sur les lots de naissain et d’huîtres adultes. Tous les rendements ont été exprimés en kg/1000 individus.

4.1. Huîtres de 1^{ère} année

A l'issue de la phase de pré-grossissement en novembre 2025, le naissain a présenté des rendements moyens de **+8,4Kg/1000 individus** dans la lagune de Thau et de **+11,1Kg/1000 individus** dans la lagune de Leucate (Fig. 15). En moyenne, c'est le naissain triploïde qui obtient les rendements les plus élevés à Leucate avec un résultat de **+14Kg/1000 individus**, à Thau les rendements moyens de chaque origine sont compris entre **+8,2Kg** et **+8,8Kg/1000 individus**. Dans la lagune de Thau c'est la table de Marseillan qui semble être la plus performante avec un rendement moyen de **+12,7Kg/1000 individus**. Au contraire, la table qui semble obtenir les performances les plus faibles est la table de Mèze avec un rendement moyen de **+5,0Kg/1000 individus**. Ceci est notamment dû aux fortes mortalités qui ont touché le cheptel sur les sites de Mèze et de Bouzigues. A titre indicatif, les poids unitaires moyens du naissain mis à l'eau en mars 2025 étaient les suivants : **0,35±0,13g** pour les lots de naissain diploïde et triploïde de taille T8 et **0,66±0,25g** pour le lot de naissain naturel d'Atlantique.

4.2. Huitres de 2^{ème} année

Lors du détroquage de septembre 2025 réalisé sur les huîtres collées en novembre 2024, le lot d'huître triploïdes se distingue fortement des autres lots par son rendement supérieur et ceci sur les deux lagunes avec des moyennes de **+91Kg/1000 individus** à Thau et de **+95Kg/1000 individus** à Leucate (Fig. 15). Dans la lagune de Thau, les rendements des huîtres triploïdes sont sensiblement les mêmes entre Bouzigues (**+108Kg/1000 individus**) et Marseillan (**+104Kg/1000 individus**). En comparaison, celui de Mèze est assez faible avec un résultat de **+61Kg/1000 individus** collés, notamment lié aux fortes mortalités sur cordes durant la saison estivale. Les performances les plus faibles de la lagune ont été observées sur les huîtres naturelles d'Atlantique et de Thau avec des rendements moyens respectifs de **+44 et +48Kg/1000 individus** et des valeurs minimales observées à Marseillan de **+33 et +45Kg/1000 individus**. Du côté de la lagune de Leucate, les rendements les plus faibles ont été obtenus sur les huîtres diploïdes et naturelles de Thau qui montrent des rendements moyens respectifs de **+37 et +38Kg/1000 individus**. A titre indicatif, les poids unitaires moyens des huîtres collées sur corde à Thau en octobre étaient les suivants : **15,0±11,4g** pour le lot diploïde, **18,1±12,5g** pour le lot triploïde, **11,7±6,4g** pour le lot naturel d'Atlantique et **7,7±4,9g** pour les naturelles de Thau. Les poids unitaires moyens des huîtres collées à Leucate en novembre étaient de **15,2±5,3g** pour le lot de diploïdes, de **18,4±7,0g** pour le lot triploïde et de **10,3±6,9g** pour les naturelles de Thau. Le choix a été fait de ne pas comparer les rendements moyens toutes origines confondues entre les deux lagunes du fait de l'absence d'huîtres naturelles d'Atlantique à Leucate.

5. Bilan du cycle 2024-2025

5.1. Mortalités cumulées du cycle d'élevage 2024-2025

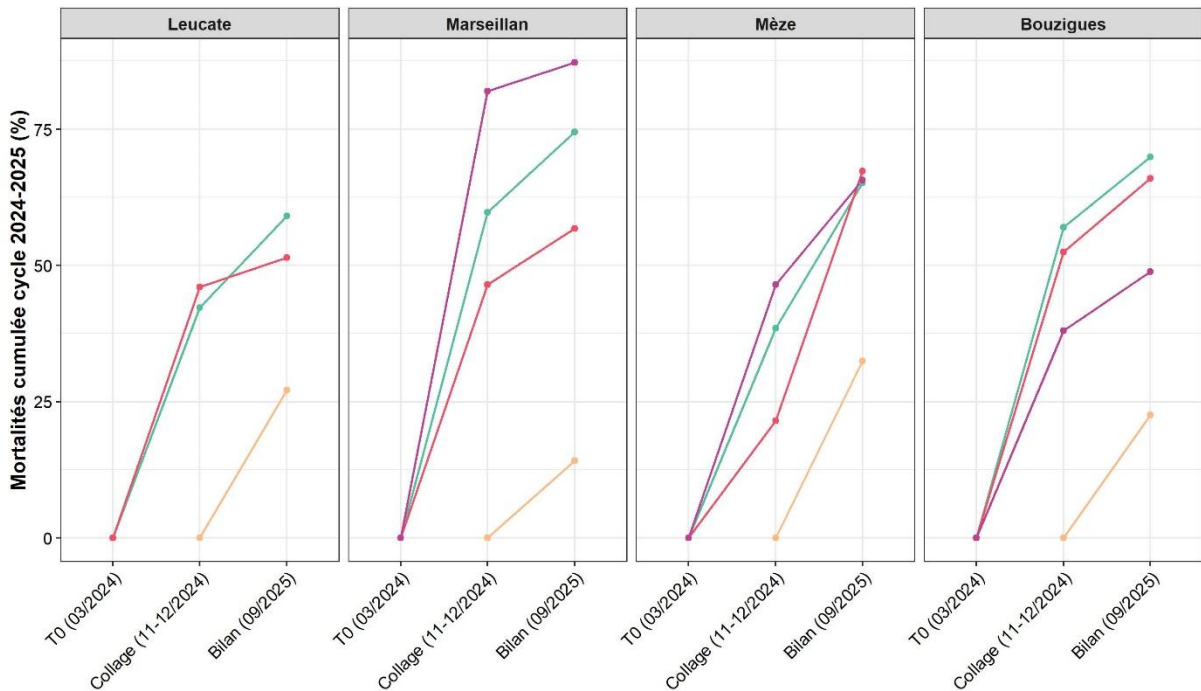


Figure 16 : évolution de la mortalité cumulée moyenne des huîtres creuses des lagunes de Thau et de Leucate sur le cycle d'élevage 2024-2025. Les couleurs représentent les lots de naissain suivants : **Vert, 2N d'écloserie** ; **Rouge, 3N d'écloserie** ; **Violet, Naturel d'Atlantique** ; **Jaune, Naturel de Thau**.

Les mortalités cumulées des huîtres élevées à Thau et à Leucate au cours du cycle 2024-2025 sont représentées dans la figure ci-dessus (Fig. 16). Dans les deux lagunes, les mortalités cumulées moyennes sur tout le cycle pour les huîtres d'écloserie sont plus élevées à Thau qu'à Leucate avec un taux de mortalité moyen après le cycle de production de **66%** contre **55%** à Leucate. Après 18 mois d'élevage, les huîtres diploïdes d'écloserie semblent avoir subi une mortalité plus importante que les huîtres triploïdes, notamment à Marseillan (Fig. 16). Les huîtres captées dans l'étang de Thau ont connu des mortalités assez faibles lors de la phase de grossissement, notamment à Thau où elles ont présenté les mortalités les plus faibles sur les trois sites (moyenne de 19%).

5.2. Taux de chair bilan du cycle 2024-2025

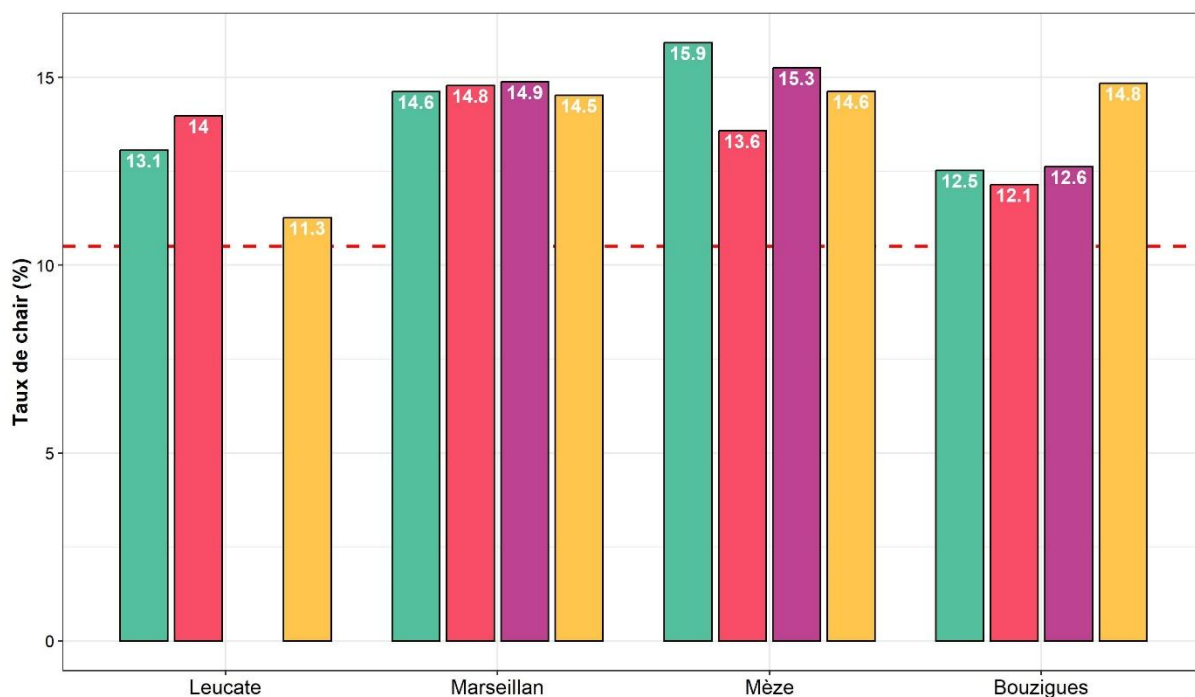


Figure 18 : Taux de chair final des huîtres adultes après un cycle d'élevage de mars 2024 à septembre 2025 dans les lagunes de Thau et de Leucate. Les couleurs représentent de gauche à droite les lots de naissain suivants : Vert, 2N d'écloserie ; Rouge, 3N d'écloserie ; Violet, Naturel d'Atlantique ; Jaune, Naturel de Thau. La ligne en pointillés rouges indique la limite pour l'appellation « spéciale » (Taux de chair $\geq 10,5\%$).

Lors du bilan de septembre 2025, les taux de chair moyens sont élevés pour tous les sites, et toutes les origines méritent l'appellation de « spéciale » (Taux de chair $\geq 10,5\%$) (Fig. 18). Marseillan et Mèze sont les tables ayant obtenues les taux de chair les plus élevés, avec des résultats moyens de **14,7%** à Marseillan et **14,8%** à Mèze. La table ayant obtenue les taux de chair les plus faibles est la table de Leucate avec une moyenne de **12,7%** et une valeur de taux de chair minimale de **11,3%** pour les huîtres naturelles de Thau. Dans la lagune de Thau, c'est à Bouzigues que l'on trouve les taux de chair les plus faibles avec une valeur minimale de **12,1%** pour les huîtres triploïdes au moment du bilan en septembre 2025.

5.3. Rendements biologiques en fin de cycle

Table 1. Rendement biologique (mean±sd) en fin de cycle des différents lots mis à l'eau en 2024 dans les lagunes de Thau et de Leucate.

	Leucate	Marseillan	Mèze	Bouzigues
2N éclosion	27 ± 4	22 ± 6	38 ± 11	28 ± 7
3N éclosion	60 ± 10	64 ± 12	54 ± 3	58 ± 12
Captage Atlantique	-	6 ± 2	24 ± 6	44 ± 12
Captage Thau*	36 ± 14	44 ± 14	46 ± 16	49 ± 11

*Pour ce lot le rendement n'est calculé que sur la phase de grossissement sur corde

A l'issue du cycle d'élevage, les rendements ont été calculés à partir des gains de poids cumulés par origine et par site, pondérés par les taux de mortalités associés (Table 1). Notons que le rendement cumulé du naissain naturel de Thau n'a été calculé que sur le grossissement sur corde puisque le naissain est récolté directement sur les collecteurs.

Sur le cycle 2024-2025, le rendement moyen dans les lagunes de Thau et de Leucate varie entre **6 Kg/1000 ind.** et **64 Kg/1000 ind.** (Table 1). On observe de fortes variations à la fois entre les sites et entre les lots. Dans les deux lagunes, ce sont les huîtres triploïdes qui présentent le meilleur rendement avec une moyenne de **+58 Kg/1000 ind** à Thau et de **+60 Kg/1000 ind** à Leucate. A Thau, le rendement le plus faible sur ce lot a été observé sur le site de Mèze, notamment en raison des fortes mortalités annuelles. Le rendement moyen sur ce site est en revanche le meilleur pour les huîtres diploïdes (**38kg/1000 ind. Table 1**).

Le plus mauvais rendement pour l'année 2024 concerne les huîtres de captage d'Atlantique élevées sur le site de Marseillan (6 Kg/1000 ind. Table 1).

En prenant en compte la seule phase de grossissement, le naissain naturel de Thau présente de très bons rendements (Table 1), en raison notamment des bonnes performances de survie des adultes sur l'ensemble des sites. Sur les sites de Marseillan et de Mèze les rendements pour ce lot sont nettement supérieurs à ceux du naissain de captage d'Atlantique qui lui a été pré grossi en lanterne 7 mois et grossi sur corde 11 mois.

6. Paramètres environnementaux

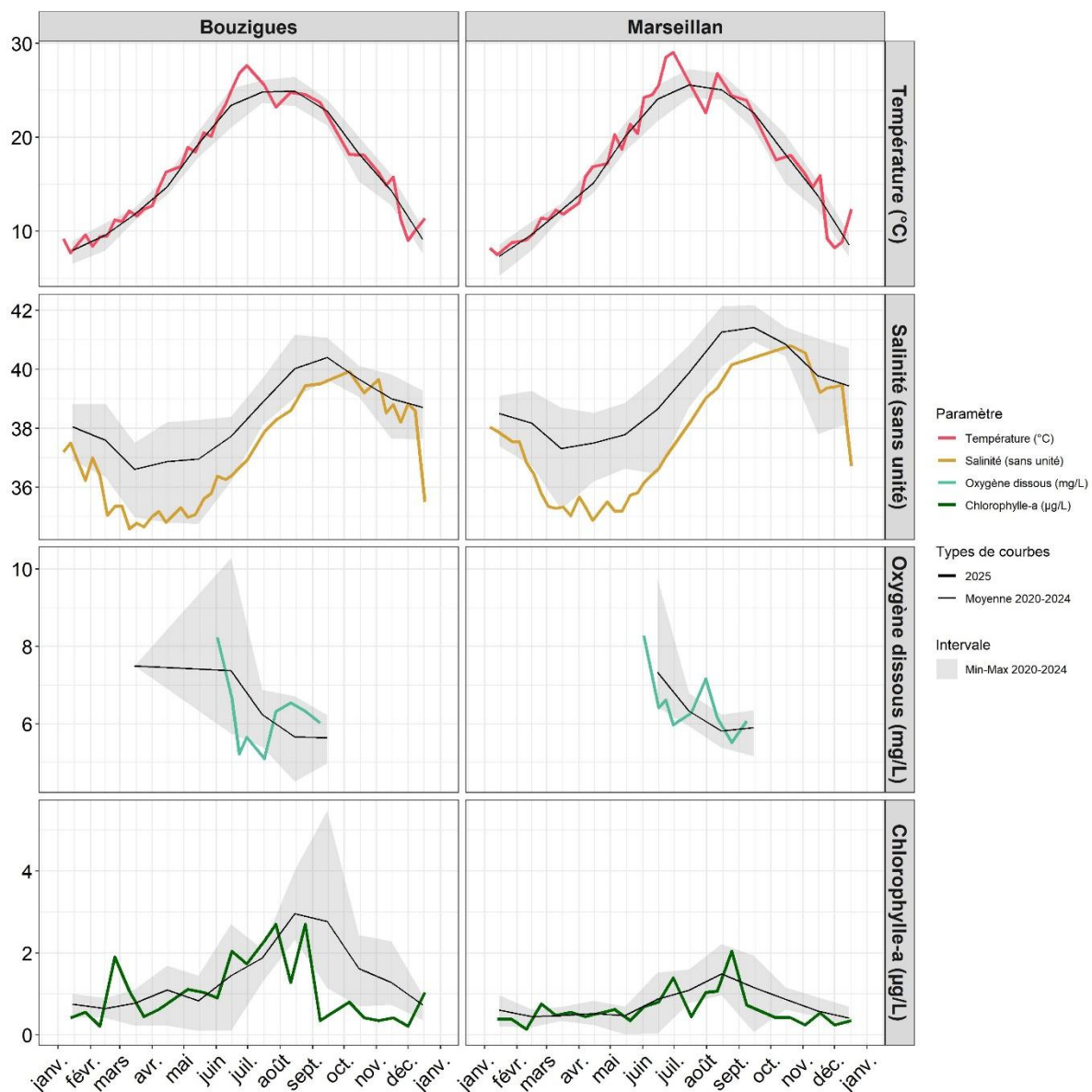


Figure 19 : Paramètres physico-chimiques et biologiques au sein des zones conchylicoles de Bouzigues et de Marseillan en 2025 (courbe pleine). Pour chaque paramètre la ligne noire représente les moyennes interannuelles (2020 à 2024) et la zone grisée l'amplitude interannuelle. Source des données: REPHY – French Observation and Monitoring program for Phytoplankton and Hydrology in coastal waters (2025).

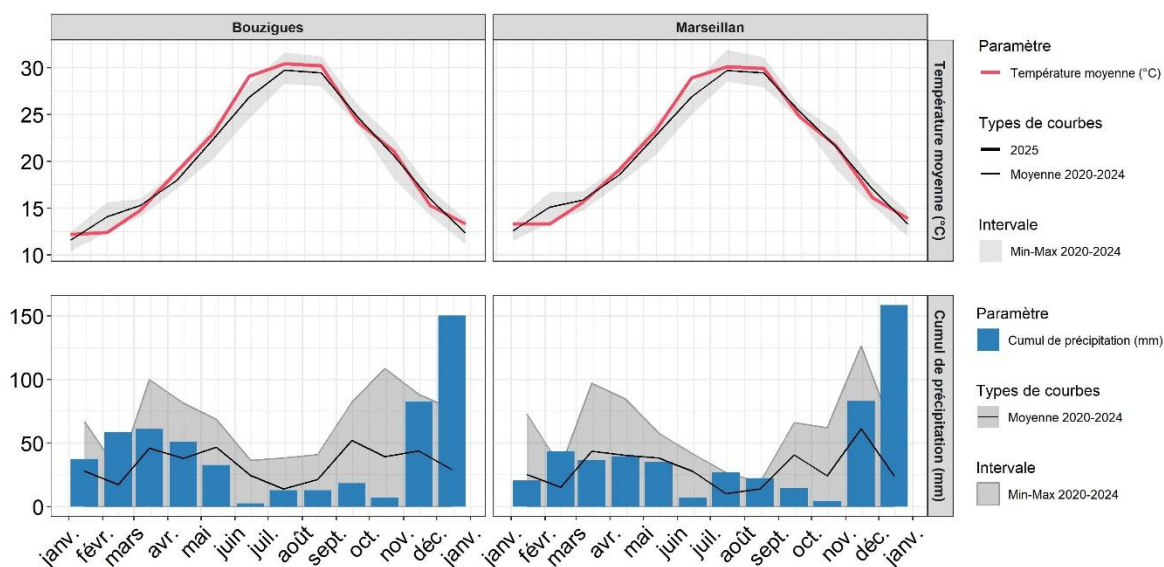


Figure 20. Températures moyennes (°C) et précipitations cumulées (mm) mensuelles dans le bassin de Thau en 2025. La ligne noire représente les moyennes interannuelles (2020 à 2024) et la zone grisée l'amplitude interannuelle. Source des données : Météo-France (2025).

En 2025, dans la lagune de Thau, la température de l'eau a varié entre **7,5°C** en janvier et **29°C** au début du mois de juillet (Fig. 19). On notera que la température de la lagune s'est maintenue plus ou moins autour de la moyenne interannuelle durant cette année. Un épisode de chaleur extrême a toutefois été enregistré entre mi-juin et mi-juillet (Fig. 19 et 20), engendrant un dépassement des températures maximales de ces dernières années dans l'air et dans l'eau. Cet épisode a provoqué un début de malaïgue entre Bouzigues et Mèze observable en images aériennes sur cette période. Globalement, les résultats de salinité de la lagune ont été inférieurs aux moyennes interannuelles avec des résultats compris entre **34,6** et **40,8**. Ceux-ci sont passés plusieurs fois sous les valeurs minimales de salinité enregistrées depuis 2020 entre février et octobre. Ces résultats peuvent être en partie expliqués par les cumuls de pluie important observés de janvier à avril 2025 supérieurs à la moyenne interannuelle (Fig. 20). Une forte diminution de la salinité a également pu être observée au mois de décembre 2025 suite aux épisodes méditerranéens, dépassant largement les maximales de ces dernières années avec des cumuls de plus de 150 mm (Fig. 20). Les quantités d'oxygène dissout minimales relevées dans la lagune au cours de la période de mesure sont de **5,1 mg/L** à Bouzigues et de **5,5 mg/L** à Marseillan. Elles ont respectivement été atteintes mi-juillet et fin août. On notera que les valeurs d'oxygène dissout relevées à Bouzigues sont inférieures aux minimales interannuelles de mi-juin à mi-juillet sur la période de début de malaïgue. Les concentrations en chlorophylle-a en 2025 se sont maintenues autour de la moyenne interannuelle entre janvier et août sur les deux sites, puis sont devenues inférieures pour le reste de l'année. Celles-ci ont même atteint des concentrations en deçà des minimales, en particulier à Bouzigues entre septembre et décembre. Les concentrations maximales de chlorophylle-a enregistrées ont été de **2,7 µg/L** à Bouzigues et de **2,0 µg/L** à Marseillan contre **0,21 µg/L** et **0,14 µg/L** pour les minimales sur les deux sites respectivement.

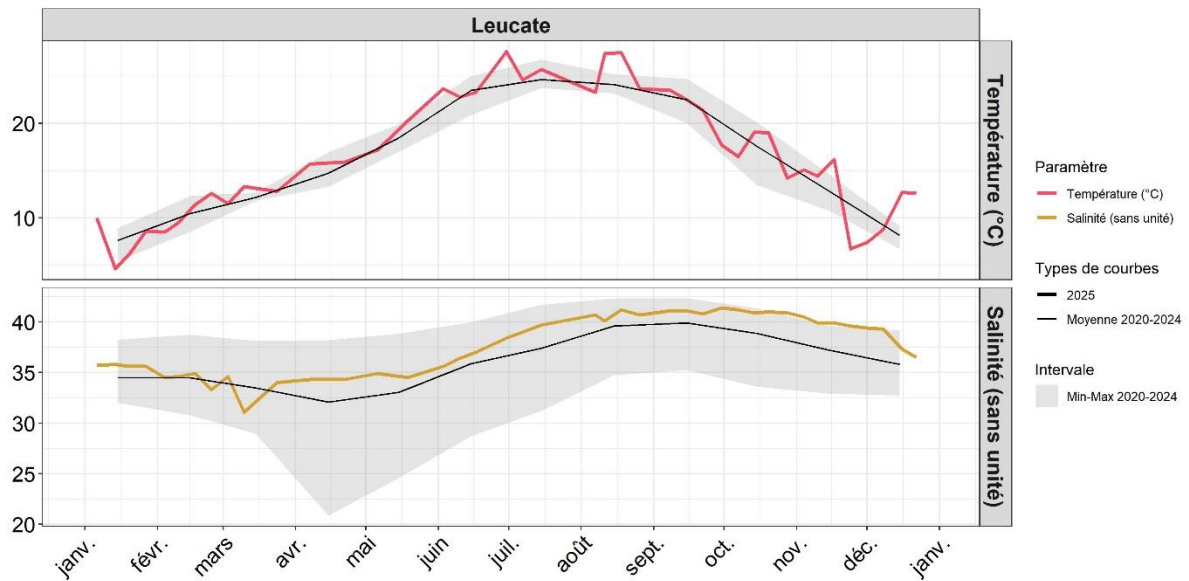


Figure 21 : Relevés de température et de salinité au sein de la lagune de Leucate en 2025 (courbe colorée). Les moyennes et amplitudes interannuelles (2020 - 2024) sont respectivement représentées par la courbe noire et la zone grisée. Source des données: REPHY – French Observation and Monitoring program for Phytoplankton and Hydrology in coastal waters (2025).

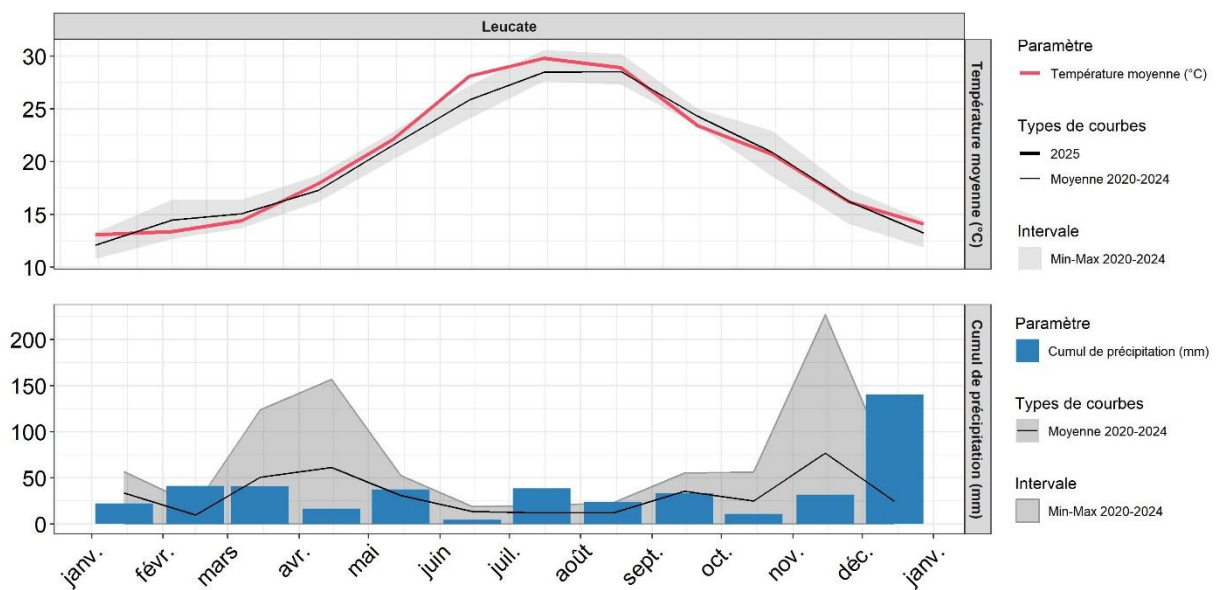


Figure 22 : Relevé des températures moyennes (°C) et des précipitations cumulées (mm) mensuelles dans le bassin de Leucate en 2025. Les moyennes et amplitudes interannuelles (2020 - 2024) sont respectivement représentées par la courbe noire et la zone grisée. Source des données : Météo-France (2025).

En 2025, dans la lagune de Leucate, la température de l'eau a varié entre **4,7°C** en janvier et **27,6°C** à la fin du mois de juin (Fig. 21). La température de la lagune s'est maintenue légèrement au-dessus de la moyenne interannuelle de mi-février à mi-août avec plusieurs dépassements des maximales interannuelles en juin et en août. Ceci s'explique par des températures extérieures strictement au-delà des moyennes interannuelles entre avril et septembre avec un dépassement des températures maximales au mois de juin (Fig. 22). Dans l'ensemble, les résultats de salinité de la lagune ont été supérieurs aux moyennes interannuelles entre mars et décembre avec des résultats compris entre **31,1** et **41,4**. Les précipitations cumulées de cette année n'ont pas été suffisantes pour faire baisser la salinité malgré des dépassement de la moyenne interannuelle en février, mai et décembre. Ce dernier mois a d'ailleurs enregistré des précipitations cumulées mensuelles très fortes dépassant les 140 mm. Aucune mesure d'oxygène dissous ni de chlorophylle-a n'ont été réalisées dans la lagune de Leucate en 2025.

IV. Conclusion

L'année 2025 a été marquée par des mortalités importantes sur les deux phases du cycle d'élevage. Pour le naissain d'huître creuse élevé en lanterne, deux vagues de mortalité ont été observées. La première au printemps et la deuxième en été sur les sites de Bouzigues et Mèze. A la fin du pré-grossissement, les taux de mortalités cumulés moyens étaient de **60%** à Thau et de **53%** à Leucate avec des variations selon l'origine du naissain. A Thau et Leucate, l'origine la plus touchée est le naissain diploïde d'écloserie. Dans les deux lagunes, ces mortalités ont été significativement plus élevées qu'en 2024 pour les huîtres diploïdes et triploïdes d'écloserie.

Pour les huîtres élevées sur corde, les mortalités ont eu lieu tout au long de l'année dans la lagune de Thau avec un gros pic de mortalité de juin à octobre sur la table de Mèze amenant les taux de mortalité cumulés moyens à **41%** sur ce site. Les mortalités cumulées les plus fortes de la lagune de Thau ont été observées sur les huîtres diploïdes d'écloserie alors que les huîtres issues du captage de Thau ont enregistré les pertes les plus faibles, significativement inférieures à 2024.

Les mortalités des huîtres leucatoises ont été assez faibles toutes origines confondues (**9%** en moyenne). Cependant, les daurades ont occasionné de nombreuses décroches cette année, faisant monter les pertes moyennes à **22%**. Cette prédation a entraîné des pertes en 2025 supérieures à celles de 2024 pour les huîtres diploïdes d'écloseries et naturelles de Thau.

La croissance du naissain et des huîtres adultes était globalement supérieure à celle de 2024 avec des poids moyens du naissain de **21g** à Thau et de **27g** à Leucate et des poids moyens en fin de cycle de **100g** à Thau et de **85g** à Leucate. Les huîtres triploïdes sont celles qui ont présenté les meilleurs résultats avec des poids moyens en fin de cycle de **160g** à Thau et de **124g** à Leucate.

A la fin du cycle d'élevage 2024-2025, (mars 2024 à septembre 2025), le rendement cumulé moyen des huîtres de l'étang de Thau était supérieur à celui de 2024 avec un rendement moyen toutes origines confondues de **+37Kg/1000 ind.**

V. Références des données

- Lancelot T, Lacoste E, Hugo F, Nivelais L (2025) Observatoire ostréicole d'Occitanie - Rapport annuel huîtres creuses 2024. Cepralmar, 31p.
- Lancelot T, Grosjean C, Hugo F, Nivelais L, Limonet J, Lacoste E (2024) Observatoire ostréicole d'Occitanie - Rapport annuel huîtres creuses 2023. Cepralmar, 29p.
- Ifremer, REPHY. Données du réseau d'observation et de surveillance du Phytoplancton et de l'hydrologie dans les eaux littorales (REPHY) de l'Ifremer, extraite de la banque Quadriga le 28/05/2025 sur la plateforme surval.ifremer.fr.
- Météo France. Données climatologiques de base mensuelles des départements de l'Hérault et de l'Aude sur la période 2020-2025, extraite de la base de données Météo France le 03/03/2025 sur la plateforme meteo.data.gouv.fr.
- Grosjean C., Gervasoni E. (2023). La conchyliculture en Occitanie 2021-2022. Monographie Cepralmar.

Cépralmar



Merci aux financeurs du projet VALERIAN :



Merci à nos partenaires :



Contacts :

Elise LACOSTE
Chargée de mission aquaculture
elacoste@cepralmar.org

Cépralmar
Région Occitanie
2, Quai Philippe Régy- BP 10118-34200 Sète
<https://www.cepralmar.org>
contact@cepralmar.org